

Coordination des conseils de quartier

Réunion du 16 avril 2014 au café La pêche

Cette réunion consacrée au thème de la jeunesse a été préparée par le conseil de quartier Solidarité Carnot. Ce dernier a accueilli la présente réunion au café La Pêche.

Présents conseils de quartier : 1 personne (Villiers Barbusse) ; 1 personne (Centre ville) ; 2 personnes (Solidarité Carnot) ; 2 personnes (Jean Moulin Beaumonts) ; 3 personnes (Ramenas Léo Lagrange), 1 personne (Bel Air Grands Pêcheurs Renan) ; 2 personnes (La Noue Clos français) ; 1 personne (Bas Montreuil Bobillot) ; 1 personne (Branly Boissière) ; 1 personne (Paul Signac Murs à Pêches) ; 1 personne (Etienne Marcel Chanzy).

Excusé : 1 personne (Bas Montreuil République).

Forum des jeunes montreillois (FJM) : 1 personne (Branly Boissière), 1 personne (La Noue Clos Français), 1 personne (Branly Boissière), 1 personne (Branly Boissière), 1 personne (Bel Air Grands Pêcheurs Renan), 2 personnes (Bas Montreuil République), 1 personne (Solidarité Carnot).

Elus : Tania ASSOULINE (adjoint au Maire déléguée à la démocratie locale et à la vie des quartiers) ; Tarek REZIG (adjoint au Maire délégué à la jeunesse) ; Sophie BERNHARDT, Cheikh MAMADOU (conseillers municipaux sans délégation).

Services municipaux : Fouad GUIDOUM, Steeve FAUVIAU, Amir ROUIBI (service municipal de la jeunesse) ; Sylvie BASTE-DESHAYES, Thomas MERCET (mission citoyenneté).

La séance est ouverte à 19 heures 30.

I. Introduction

La CCQ remercie les jeunes pour leur présence et le café La pêche pour son buffet d'accueil.

Cette réunion est préparée et animée par le conseil de quartier Solidarité Carnot, conformément au nouveau mode de fonctionnement de la CCQ. Par ailleurs, suite à une première réunion sur le thème de la jeunesse avec les services municipaux dédiés, il a été décidé d'organiser une nouvelle réunion en présence de jeunes. L'objectif des quartiers est de mieux travailler avec les jeunes, en comprenant mieux leurs besoins et leurs attentes.

1. Présentation des nouveaux élus

Tania Assouline indique qu'elle suivra, dans un premier temps, une démarche d'écoute des conseils de quartier. Ces derniers se situent à l'avant-garde de la démocratie participative qui fait la richesse de Montreuil et mérite d'être développée. Par la suite, elle aura pour mission d'élaborer les grandes orientations de la Ville en matière de démocratie participative. Avant de devenir adjointe, elle s'est impliquée dans la vie locale, à la fois en tant qu'habitante

d'un quartier de Montreuil mais aussi au sein de la FCPE dans l'école de ses enfants. La participation des citoyens à la vie locale est un enjeu démocratique majeur, compte tenu du fort taux d'abstention aux élections, mais aussi un enjeu de renouvellement de la vie politique. Et ce d'autant que l'intelligence collective, la discussion, la concertation et l'expertise des citoyens produisent nécessairement des effets positifs. En outre, au-delà des démarches de concertation engagées par la municipalité, les initiatives citoyennes ont toute leur importance et méritent d'être accompagnées.

Pour sa part, Tarek Zedig remercie la CCQ d'avoir associé la jeunesse à sa démarche, au travers du Forum des jeunes montreuillois (FJM). Il souhaite que ces échanges portent rapidement leurs fruits.

2. Présentation du quartier Solidarité Carnot

Situé à la limite entre Fontenay et Vincennes, le quartier Solidarité Carnot a vu sa population fortement renouvelée depuis quelques années, puisqu'elle a augmenté de 15 % entre 1999 et 2008. A peine plus de la moitié des habitants y résident depuis plus de cinq ans. Cette tendance se poursuit avec la multiplication des nouvelles constructions.

La population du quartier a également rajeuni. L'indice jeunesse (1,8 jeune pour 1 habitant de 60 ans en 2008) est même devenu supérieur à la moyenne communale, alors qu'il était le plus bas en 1999.

Par ailleurs, la part des familles monoparentales est l'une des plus faibles de la commune, avec celle du quartier Villiers Barbusse. La part d'ouvriers et d'employés est la plus faible également, Solidarité Carnot étant devenu un quartier de jeunes cadres suite à un phénomène de gentrification¹.

92 % des logements sont des résidences principales, dont 80 % d'appartements.

Les enfants de 2 à 5 ans sont souvent moins scolarisés que dans le reste de la commune, mais les enfants de 10 à 14 ans et les jeunes de 15 à 17 ans sont scolarisés à plus de 95 %. Par ailleurs, 60 % des plus de 24 ans sont inscrits dans une formation (contre une moyenne de 53 % pour la Ville).

Au total, le quartier est en forte mutation et très concerné par les problématiques liées à la jeunesse.

II. Echange avec les jeunes engagés dans le *Forum des jeunes montreuillois*

Les participants se présentent à tour de rôle.

1. Présentation du Forum des jeunes montreuillois (FJM)

Le FJM est composé de 28 jeunes (15 filles et 13 garçons) âgés de 13 à 18 ans, issus de tous les quartiers de la Ville. Initialement pensé comme un conseil consultatif des jeunes de 16 à 25 ans, il a été créé voilà un an en tant que Forum dans le cadre d'une promesse de

¹ Phénomène par lequel des arrivants plus aisés s'approprient un espace initialement occupé par des habitants ou usagers moins favorisés, transformant ainsi le profil économique et social du quartier au profit d'une couche sociale supérieure.

campagne électorale. La campagne étant achevée, son objectif est double : renforcer sa visibilité pour mieux se faire connaître et devenir pleinement participatif.

Le FJM organise des voyages dans d'autres villes (Strasbourg, Marseille) afin de mettre en lumière les points communs entre les jeunes de toutes les villes, mais aussi de faire changer l'image des quartiers populaires. Par ailleurs, le 15 juin, le FJM organisera un tournoi de basket mixte sur la place Aimé Césaire, en partenariat avec différentes associations, afin de montrer que les jeunes existent et sont responsables. Dans cette optique, le FJM entend leur apprendre l'autonomie, mais aussi la notion d'argent public.

En tant qu'habitants et avenir de la Ville, les jeunes du Forum se sentent pleinement concernés et souhaitent proposer des projets d'amélioration dans divers domaines (sport, relations entre les habitants, propreté, transports, handicap, etc.), redonner de la couleur et de la vie à la Ville, favoriser le lien social, tisser des liens intergénérationnels et améliorer le regard des autres villes sur Montreuil. Ils veulent être à la fois acteurs et porte-parole de leur ville, et pas seulement « consommateurs ». En effet, ils sont les mieux à même de présenter leur propre point de vue sur leur ville.

L'engagement des jeunes dans le FJM s'explique par la volonté de comprendre les besoins des jeunes et de porter leur point de vue. Cet engagement se renforce au fil de l'eau. Les jeunes apprennent en avançant. Il faut donc savoir aller les chercher, même s'ils se montrent parfois hésitants *a priori*.

Une participante le confirme, le rôle des adultes est d'aller chercher leurs jeunes et de les impliquer dans les initiatives locales.

La CCQ et les conseils de quartier indiquent qu'ils partagent pleinement les problématiques évoquées par les jeunes.

2. Propositions de projets en partenariat avec le FJM

Après avoir félicité le FJM pour sa démarche, une participante observe que tous les ingrédients sont réunis pour constituer un conseil municipal des jeunes. Il s'agirait notamment de proposer des projets aux jeunes, afin de leur permettre d'avoir autre but dans la vie que la seule oisiveté. Il serait également utile de regrouper un nombre plus important de jeunes – y compris de jeunes adultes –, avec un encadrement plus conséquent.

Une autre participante remarque qu'il faudrait que les quartiers adaptent leurs jours et heures de réunion à la jeunesse, en faisant des brunch le samedi matin ou dimanche matin, pour que les jeunes puissent venir aux conseils de quartier.

Un participant évoque le projet de rénovation d'un lieu utilisé par les jeunes dans le cadre de l'enveloppe participative qui, bien qu'il ait été stoppé prématurément, témoigne que les conseils de quartier ont conscience que les jeunes ont une véritable expertise.

Un participant propose, pour sa part, de mettre en place des cours réguliers de danses traditionnelles et du monde (bourrée, mazurka, madison, etc.). Alors que la société est de plus en plus spécialisée, cela permettrait de créer un ciment entre les plus âgés et les plus jeunes

qui danseraient ensemble – donc de créer du lien social et d’aborder les problèmes de société. Par ailleurs, ce sont les jeunes qui devraient encadrer les seniors, plus que l’inverse.

Un autre participant regrette que certains projets participatifs se construisent sans les jeunes, ce qui conduit d’ailleurs certains jeunes à dégrader les installations qui sont mises en place à leur attention par les conseils de quartier dans le cadre de l’enveloppe participative, comme le square du quartier Villiers Barbusse. Il serait intéressant de comprendre ces comportements, pour les empêcher.

Les jeunes considèrent que certains comportements s’expliquent d’une part par l’éducation prodiguée par les parents, mais aussi par l’ennui et le manque d’activité. Ils observent aussi qu’il est important de s’assurer qu’un square est bien adapté à différents publics (jeux pour les enfants, équipements pour les sportifs pour les jeunes, etc.), en associant ces publics aux projets. Même si la dégradation d’installations au motif qu’on n’a pas été associé à un projet est une explication, mais pas une excuse. Il faudrait sans doute trouver des actions qui permettent de développer le respect de l’espace public et le mieux vivre ensemble. La co-construction est une démarche à la fois protectrice et valorisante.

Par ailleurs, les jeunes considèrent qu’il serait intéressant d’ouvrir davantage les centres de quartier, en communiquant mieux sur leur existence, et proposer plus d’activités variées aux jeunes. Les associations ont aussi un rôle à jouer.

Une habitante confirme que les associations ont un rôle important à jouer. Pour autant, elles ne peuvent pas tout faire ou tout résoudre, surtout quand il s’agit de petites associations. Elles ne sont pas LA solution à tous les problèmes. Tous les acteurs de la Ville ont un rôle à jouer.

Un participant observe ensuite qu’il est important qu’un projet dans un quartier ne se fasse pas au détriment d’un autre quartier. La culture doit pénétrer tous les quartiers, y compris celui de La Noue qui a été particulièrement délaissé. Le centre culturel n’est pas suffisamment grand pour accueillir l’aide aux devoirs, par exemple. Il importe aussi d’accompagner les jeunes majeurs, qui sont souvent livrés à eux-mêmes. Il n’y a pas de « bons » ou de « mauvais » jeunes. Tout est question de suivi et d’accompagnement.

Le FJM indique que le documentaire « Ma vie à la Boissière » présente la vie dans tous les quartiers de Montreuil, avec le point de vue de toutes les générations. Ce projet a permis aux jeunes de faire connaître leur ville, mais aussi d’apprendre sur leur propre ville. Dans le prolongement de cette démarche, un jeune propose de monter un nouveau documentaire sur le thème de la mémoire – afin, notamment, d’éviter de reproduire les erreurs du passé.

Une habitante évoque alors l’association « Ensemble notre quartier » de Boissière, qui a organisé un cycle de conférences sur l’immigration voilà quelques années. Ce travail a permis d’ouvrir les yeux aux habitants et de leur faire comprendre la difficulté d’arriver dans un nouveau pays et d’y faire sa place. Cette expérience mériterait d’être renouvelée. Les voyages au pays doivent aussi être développés.

- **La CCQ propose de retenir le thème de la mémoire et l’immigration comme fil rouge d’un travail en commun, même s’il est important aussi de travailler sur l’aménagement des squares et des terrains. Pour se faire, elle suggère de poursuivre les échanges au sein des quartiers.**

Une participante observe que le lien social est difficile à tisser quand cohabitent à la fois des cités et des habitants riches. Les jeunes des cités ne demandent qu'à participer à la vie des quartiers, mais la population plus aisée est souvent hésitante. Par ailleurs, dans le quartier Solidarité Carnot, par exemple, le square des moineaux qui est longtemps resté à l'abandon, propose des jeux pour les tout-petits et un grand espace vide, où les collégiens et les lycéens viennent jouer au foot depuis l'aménagement du square Papa poule. Ils y trouvent un espace de liberté qu'ils peuvent s'approprier, tandis que Papa poule est peut-être trop aménagé.

Le FJM regrette à cet égard l'absence de lieux libres, où les jeunes pourraient organiser leurs activités eux-mêmes – sans oublier que la liberté des uns finit où commence celle des autres.

Un habitant considère lui aussi qu'il est primordial les terrains pour les jeunes leur permettre d'inventer eux-mêmes leurs espaces – d'où l'importance d'échanger avec la Mairie sur ce point, même s'il existe de moins en moins de friches. Une réflexion sur la possibilité de recréer des « terrains d'aventure » devrait être engagée. Dans le même temps, il importe aussi de mieux encadrer les jeunes, notamment pour limiter les problèmes de drogue.

- **Les jeunes saluent l'idée d'un terrain d'aventures. Il faut aussi apprendre aux jeunes à découvrir d'autres choses : à ceux qui jouent au foot qu'il existe aussi le basket, etc. Créer des espaces et des installations qui laissent la place à l'imagination serait également très apprécié. Or actuellement, quand ils existent, ces espaces sont payants.**

Un habitant rappelle qu'il existait auparavant des centres de quartiers et d'immeubles pour les jeunes, supprimés en 2008, au prétexte fallacieux qu'ils ne fonctionnaient pas. Les jeunes étaient force d'initiative et les adultes faisaient le lien avec les élus. Cela évitait aux jeunes d'être en déshérence. Mais aujourd'hui, le manque de moyens dédiés à la jeunesse (humains, matériels, de découverte, etc.) est criant.

Pour le FJM, tout doit être mis en œuvre pour toucher davantage de jeunes, y compris de jeunes majeurs, *via* des moyens financiers mais aussi et surtout humains.

Une participante déplore le manque de moyens, notamment au service Jeunesse qui ne compte que deux animateurs pour les 16-25 ans. La Ville doit pleinement soutenir les associations et les conseils de quartiers. Par ailleurs, il n'existe bien souvent plus d'échanges ni de relations entre les jeunes et les adultes dans les quartiers, chacun tournant le regard quand il croise l'autre. Engager le dialogue et se tendre la main est primordial. Les adultes ont un rôle à jouer, en commençant par se réapproprier l'espace public et en créant des passerelles.

Une habitante évoque le projet « jeux de ballon ». Les jeunes ont été invités à le présenter au conseil de quartier. Ils ont donc été d'autant plus déçus quand ce projet est tombé à l'eau. Ils ont eu le sentiment d'être floués et ont perdu leur confiance dans la parole des adultes. Il est inutile d'aller chercher les jeunes si l'on ne va pas au bout du projet.

Par ailleurs, les participants observent qu'il est très important de former les jeunes à la citoyenneté et à la participation à la vie locale, car cela ne va pas de soi. Il faut leur donner les outils pour affronter la société. Il faudrait aussi favoriser les réflexions collectives et transverses (car personne n'entre dans une seule case), alors même que l'individualisme est de plus en plus important. La vie collective, l'entraide et la solidarité ne sont pas possibles si des

mini-communautés (les « jeunes », les « vieux », les « chômeurs », etc.) existent en parallèle les unes aux autres, d'autant que chacun appartient souvent à plusieurs mini-communautés. Une véritable cohabitation est indispensable.

Jeunes et anciens sont tous des citoyens de la ville, et des citoyens actifs en devenir pour certains. Montreuil est constitué de plus de 110 nationalités, avec l'apport de nombreuses populations pour entretenir les jardins et faire fonctionner les industries. La Ville est, par son histoire, multicolore – et au-delà de la couleur, il faut regarder l'humain et le citoyen. Les adultes doivent aider les jeunes à devenir des citoyens, et redonner aux enfants le sentiment de fierté d'être montreuillois.

En conclusion, Tarek Rezig retient le manque de moyens humains et financiers dédiés à la jeunesse. Une réadaptation est nécessaire, pour mieux accueillir les jeunes, mais aussi lutter contre la désertification de certains quartiers. Il ignore encore quels seront les moyens dédiés à la jeunesse, mais il s'y impliquera personnellement, y compris pour aller « chercher de l'argent ». Cela nécessite de la matière, qui doit se construire avec tous : les plus jeunes et les moins jeunes. Seule la fusion de citoyens volontaires donnera la force d'y aller et de créer. Il faut aussi changer le regard des adultes.

Tarek Rezig remercie et félicite tous les participants de s'être réunis, ce qui laisse présager un bel avenir.

Un jeune propose de construire un circuit ouvert aux jeunes, qui aiment les scooters et la vitesse.

Tarek Rezig confirme qu'à Montreuil, il existe une culture de la mécanique. La mise en place d'un circuit, avec l'encadrement adéquat, est un de ses projets, mais des arbitrages seront à coup sûr nécessaires.

Un participant propose, lui, de mettre en place un petit train pour les résidents de la maison de retraite, afin qu'ils puissent sortir visiter la ville et connaître les différents quartiers.

A son tour, Tania Assouline remercie le FJM, les conseils de quartier et la mission citoyenneté. Tous les problèmes ne se régleront pas dans les conseils de quartier et les associations. Mais en même temps, dans ces instances, chacun a la possibilité de proposer et d'apporter des solutions. Peut-être d'ailleurs faudrait-il renforcer la connexion entre les quartiers, et favoriser les contacts directs avec les jeunes et le FJM.

Pour finir, Tania Assouline précise que la priorité à la jeunesse est une réelle volonté du maire et de la nouvelle majorité.

Préparation de la prochaine CCQ

La prochaine CCQ sera organisée par le quartier Branly Boissière sur le thème : *la concertation vue par les habitants*. La date du 11 juin est proposée mais sera confirmée ultérieurement.

La séance est levée à 21 heures 30.